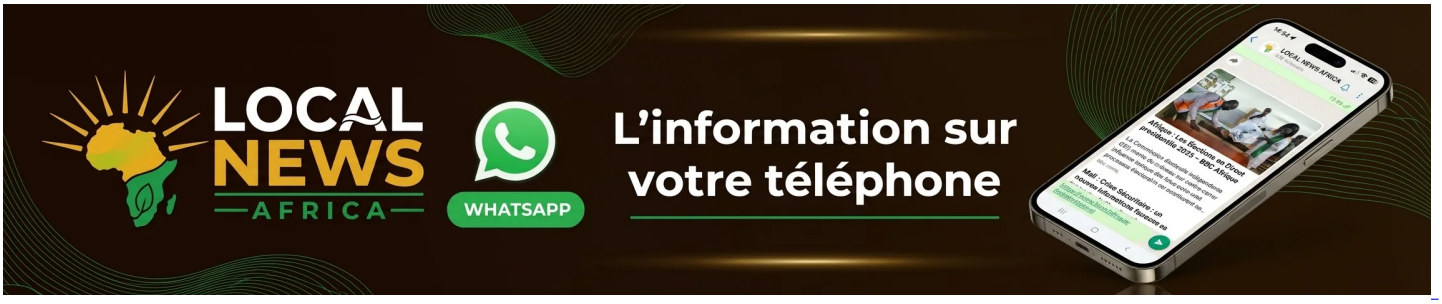


DRAME MIGRATOIRE AU LARGE DU SÉNÉGAL

Au moins 35 morts dans le naufrage d'une pirogue à Lompoul

Auteur : **Gounou Miguel** | Publié le : **09 nov. 2026 à 08:08**



La côte nord du Sénégal est une nouvelle fois endeuillée par un drame lié à la migration irrégulière. Le naufrage d'une pirogue transportant des candidats à l'émigration au large de Lompoul, dans le département de Kébémer, région de Louga, a fait au moins 35 morts et un rescapé, selon un bilan

> *provisoire communiqué dimanche soir 8 novembre 2026 à l'Agence France-Presse (AFP) par les sapeurs-pompiers. Les recherches se poursuivent pour retrouver d'éventuelles autres victimes.*

Le bilan n'a cessé de s'alourdir depuis les premières découvertes de corps sur le littoral. Après le signalement de l'embarcation vendredi 6 novembre, plusieurs dépouilles ont été retrouvées dans la zone de Tébène 2. Samedi après-midi, une vingtaine de corps ont ensuite été découverts sur la plage de Lompoul, dans le secteur de Potou Saradao. Le nombre de victimes recensées est passé à 21 au soir du 7 novembre, avant d'atteindre 34 le lendemain matin, puis au moins 35 selon le bilan communiqué à l'AFP dimanche soir.

Les opérations de recherche et de récupération ont mobilisé des éléments de la gendarmerie et des sapeurs-pompiers. Les dépouilles retrouvées ont été acheminées pour les besoins de leur identification et de leur conservation. Le nombre exact de personnes qui se trouvaient à bord de la pirogue demeure inconnu.

Bassirou Diomaye Faye annonce la mobilisation des moyens de l'État

Face à l'ampleur de la tragédie, le président sénégalais Bassirou Diomaye Faye a exprimé sa profonde émotion et assuré que les services de l'État étaient mobilisés pour faire face à la situation.

« Toutes les autorités et tous les moyens de l'État sont mobilisés pour retrouver les disparus, prendre en charge les survivants et accompagner les familles », a-t-il déclaré dans un message publié sur les réseaux sociaux.

Le chef de l'État a également présenté ses condoléances aux familles endeuillées et aux populations de Kébémer. Sa pensée, a-t-il souligné, va aussi aux rescapés et aux personnes toujours sans nouvelles de leurs proches.

Au-delà de l'assistance immédiate, Bassirou Diomaye Faye a réaffirmé la détermination de son gouvernement à poursuivre la lutte contre les réseaux qui organisent les traversées irrégulières. Il a notamment insisté sur la nécessité de donner aux jeunes des perspectives économiques dans leur propre pays.

De son côté, le ministère de l'Intérieur et de la Sécurité publique a annoncé la poursuite des opérations de recherche et l'accompagnement des familles. La gouverneure de la région de Louga, Ndèye Ngénar Mbodj, s'est rendue sur les lieux pour suivre les opérations et les démarches d'identification des victimes. Le ministre de l'Intérieur, Mouhamadou Makhtar Cissé, était également attendu sur place lundi 9 novembre.

La route atlantique toujours marquée par des drames

Ce nouveau naufrage rappelle les dangers persistants de la route migratoire atlantique, empruntée par des milliers de ressortissants ouest-africains qui tentent de rejoindre l'Europe, principalement les îles Canaries, à bord

d'embarcations souvent inadaptées aux longues traversées.

Les données de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) illustrent l'ampleur de ces risques. Au premier semestre 2026, 3 708 migrants ont atteint irrégulièrement les îles Canaries par voie maritime depuis les côtes d'Afrique de l'Ouest et du Nord. Durant la même période, 59 embarcations n'ont pas atteint leur destination, entraînant la mort ou la disparition de 168 personnes.

L'organisation relève également que le renforcement des contrôles sur cette route a contribué à déplacer certains points de départ vers le sud du littoral ouest-africain, rendant les traversées plus longues et plus dangereuses.

Au Sénégal, le drame de Lompoul remet ainsi au premier plan les défis de la lutte contre les réseaux de passeurs, mais aussi ceux de la prévention des départs à risque et de l'insertion socio-économique des jeunes.

Alors que les recherches se poursuivent et que les familles attendent des nouvelles de leurs proches, cette nouvelle tragédie rappelle le coût humain considérable des traversées clandestines. Elle souligne également la nécessité d'une réponse qui associe sécurité maritime, coopération régionale et perspectives économiques pour les populations les plus exposées.

GOUNOU Miguel

PUBLICITÉ
